

Isabelle TURCAN
Professeur des Universités
Université de Nancy 2
Ancien membre junior de l'IUF (1997)

Isabelle.Turcan@univ-nancy2.fr

et

Alain SCHNEIDER
Maître de Conférences
Université d'Angers
alainschneider49@orange.fr

Proposition de participation au CILPR Nancy 2013 consacrée à

« Une fructueuse période de l'histoire des relations entre grammaires et dictionnaires dans la construction du français moderne : XVI^e-XVIII^e ».

Les lumières de la science grammaticale et linguistique peuvent occulter des problématiques importantes dans la connaissance des mécanismes sous-jacents à l'évolution, à la progressive et difficile construction de l'histoire des langues romanes. Tel est le cas, selon nous, pour le "français moderne"¹.

Le fait est qu'il importe aux scientifiques – linguistes, grammairiens, lexicologues et métalexicographes – d'expliquer et de démontrer comment, après une première période, au cours de la Renaissance, de "grammatisation" du français, tout jeune rival de la dominante langue latine, langue des savoirs et de la communication scientifique, la langue française s'est progressivement "grammaticalisée" aux XVI^e et XVII^e siècles, parallèlement à un processus de "délatinisation" qui a commencé à se manifester lors de l'émergence des premières grammaires scolaires : en effet, pour comprendre ce processus, le seul point de vue des grammairiens, Palsgrave, Ramus... ne saurait suffire; il faut y ajouter l'apport considérable des premiers grands lexicographes, imprimeurs et maîtres es lettres, grammairiens, hommes de lettres, tels Robert Estienne, Jean Nicot, César Oudin, Gilles Ménage, Pierre Richelet, Antoine Furetière...

C'est pourquoi une analyse croisée des textes grammaticaux (grammaires formelles et remarques ou observations sur la langue) et des dictionnaires ayant marqué l'histoire de cette lente construction du français moderne s'impose du XVI^e au XIX^e ; et un tel champ d'études s'avère d'autant plus pertinent que certains auteurs, tels Richelet, Vaugelas, Ménage, Furetière et Th. Corneille, Régnier Desmarais ont été à la fois grammairiens observateurs, théoriciens, auteurs de remarques et/ou observations, et lexicographes attentifs à l'évolution de la langue française, inventifs même dans leurs prémonitions ou prévisions de l'évolution des usages.

Ainsi est-il impossible de continuer à pratiquer et à transmettre aux jeunes générations de chercheurs une dialectique moribonde entre synchronie et diachronie. La première s'est toujours nourrie de la seconde en vertu du principe des observations croisées et la seconde a préparé quelques-unes des grandes étapes de la première, consignées dans différentes formes

¹ Pour reprendre une notion connue et admise de tous quoique discutable, notamment du point de vue des périodisations.

de grammaires, y compris les grammaires scolaires, et dans les dictionnaires (pas uniquement les dictionnaires étiquetés comme généraux de langue), qui se sont faits de plus en plus les témoins des usages réels des locuteurs face aux usages codifiés des grammairiens, notamment au cours du XVIII^e siècle où le principe de codification s'est beaucoup plus exprimé, tout en se libérant du carcan institutionnel de la monarchie absolue.

Bibliographie indicative :

Les textes du corpus d'étude :

- toutes les productions des grammairiens et observateurs de la langue française depuis le XVI^e s. que nous avons pu consulter, y compris les grammaires scolaires.
- tous les dictionnaires imprimés depuis les premiers ouvrages produits par Robert Estienne jusqu'aux dictionnaires du XIX^e s. publiés en plein texte sur support électronique ; plusieurs dictionnaires imprimés pour les collèges depuis la fin du XVI^e s. encore conservés dans les fonds anciens de villes de Province et provenant d'anciens séminaires ;
- tous les paratextes du corpus des ouvrages grammaticaux et lexicographique constitués en corpus électronique.

Schneider, Alain,

-

Turcan, Isabelle,

- « Les grammairiens du XVII^e siècle et la première édition du *Dictionnaire de l'Académie Française* en 1694. », in *Le dictionnaire de l'Académie française et la lexicographie institutionnelle européenne*, Actes du colloque international pour le Tricentenaire de l'Académie Française (17-19 novembre 1994), publiés par Bernard Quemada et Jean Pruvost, Paris, Champion, 1998 ;
- « Aspects du discours grammatical dans la première édition du *Dictionnaire de l'Académie française*, 1694», in *l'Information grammaticale*, n° 78, juin 1998 ;
- *Le Dictionnaire de l'Académie française (1694-1935)*. Cédérom réunissant les huit éditions achevées du *DAF* en plein texte et consultations hypertextuelles; *Présentation historique et critique*, Redon, 2000 (diff. Le Robert) ;
- *Le grand atelier historique de la langue française*, cédérom réunissant les éditions électroniques de quatorze grands dictionnaires des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles consultables en plein texte et en hypertexte ; *Présentation historique et critique*, Redon 2001 (diff. Le Robert).
- «Le “remarqueur” remarqué et l'observable observé : l'observable, les observations ; observateurs et observés », contribution, en collaboration avec J. Ph. Saint-Gérand (Clermont-Ferrand) au colloque international du GEHLF, Paris, ENS Ulm, le 18 novembre 2000 sur *Les Remarqueurs*. Actes édités par Ph. Caron (Limoges), *Les Remarqueurs sur la langue française du XVI^e siècle à nos jours*, La licorne, Presses Universitaires de Rennes, 2004, pp. 345-393.
- *Quand le « Dictionnaire de Trévoux » rayonne au siècle des Lumières*, Paris, L'Harmattan, 2009 (coordination I. T., auteur de la *Préface* et de plusieurs articles portant sur l'histoire du *Dictionnaire de Trévoux*).